



DÉCRYPTAGE

MIAM : un dispositif communal pour mieux manger

GRAND ANGLE

Les jeunes
aux catacombes

UNE VIE

Mariam Lompo,
la musique au
c(h)œur

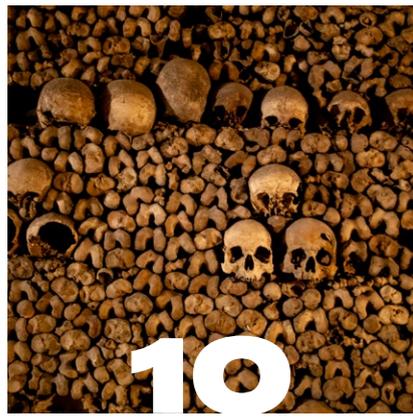
VIE ÉCONOMIQUE

Maxxi-Games,
la caverne
d'Ali Baba des
gamers

Prise d'air

Concorde, Dakota, Airbus, fusée Ariane, Zeppelin, Caudron G3, Spitfire... De Clément Ader à Thomas Pesquet, en passant par Mermoz et Roland Garros, les Kremlinois ont pris l'air au propre comme au figuré, le 18 février, grâce à la sortie au musée de l'Air et de l'Espace, organisée par le Centre social Germaine-Tillion.





ÉVÉNEMENTS 8

Droits des femmes : luttons contre les stéréotypes !

L'heure de la mascotte Géo a sonné !

CLS : un plan santé sur mesure

Les 1^{ères} femmes dans un gouvernement

GRAND ANGLE 10

Avec les jeunes dans « l'empire de la mort »



DÉCRYPTAGE 12

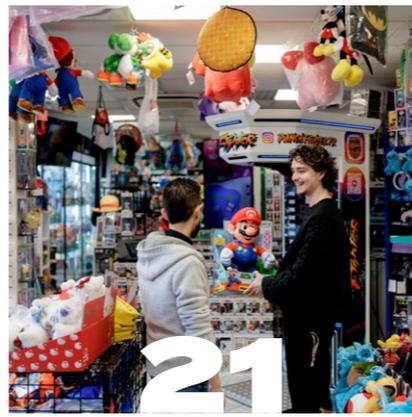
MIAM : un dispositif communal pour mieux manger

UNE VIE 18

Mariam Lompo, la musique au c(h)œur

VIE ASSOCIATIVE 20

READ ! ou le virus de la lecture



VIE ÉCONOMIQUE 21

La caverne d'Ali Baba des gamers

GRAND ÉCART 22

Le plaisir féminin : ce grand inconnu

AGENDA 24

LOISIRS 26

VIE PRATIQUE 29

TRIBUNES 30



Comment la Ville agit-elle pour faire progresser l'égalité femme-homme au quotidien ?

Le mois de mars est un moment fort pour l'égalité femmes-hommes, avec la semaine des droits des femmes, mais ce combat ne s'arrête pas à certaines dates symboliques. C'est un travail de chaque instant, qui doit se poursuivre tout au long de l'année.

Au Kremlin-Bicêtre, nous faisons de la sensibilisation un axe majeur de notre action municipale. C'est tout l'enjeu de la programmation de la semaine des droits des femmes qui arrive, qui ouvre le débat et donne la parole à celles et ceux qui œuvrent pour l'égalité. Nous mobilisons aussi la culture et l'art pour sensibiliser et mettre en valeur les Kremlinoises et femmes remarquables.

Mais l'égalité ne se décrète pas, elle se construit au quotidien : en valorisant les femmes qui agissent, en menant un travail de prévention et d'accompagnement des victimes de violences, en encourageant l'éducation à l'égalité dès l'enfance.

En effet, nous devons continuer à sensibiliser et à lutter à notre échelle pour que l'égalité ne soit plus un idéal mais une réalité. Et ce, toute l'année !

Pour être efficace, comme pour toute politique, publique, Il faut partir du réel pour aller vers l'idéal.

Quels dispositifs la Ville met-elle en place pour accompagner les parents ?

Être parent est une aventure formidable, un engagement sur le temps long, mais parfois cela peut s'avérer complexe. Nous avons à cœur de soutenir les familles en leur proposant des espaces de dialogue et d'accompagnement.

Le **Lieu d'Accueil Enfant Parent (LAEP)** du Kremlin-Bicêtre est un espace dédié à la parentalité où les parents peuvent venir avec leurs enfants échanger librement avec d'autres familles et être écoutés par des professionnels. J'ai à cœur que la Ville puisse aider chacun à trouver ses propres repères dans son rôle de parent.

Nous avons aussi une **PMI** qui accompagne les familles dès la grossesse, ainsi que notre **Centre social, qui développe une programmation centrée sur la parentalité** afin d'accompagner et d'écouter. Parce qu'accompagner la parentalité, c'est aussi agir pour le bien-être des enfants et des familles dans leur ensemble.

Quel est le rôle de nos Conseils de quartier sur la Ville ?

Les trois conseils de quartier de la Ville sont des espaces de d'échange entre citoyens et élus pour réfléchir ensemble au quotidien ainsi qu'à l'avenir de notre ville. **Le but est avant tout de proposer à chacune et chacun de participer à la vie du Kremlin-Bicêtre et d'améliorer notre quotidien à tous.** C'est une démocratie locale vivante, où chaque Kremlinois peut exprimer ses idées et faire remonter des préoccupations.

Nous avons également mis en place un **budget participatif** par quartier vous permet de proposer et de voter pour des projets d'investissement à hauteur de 50 000 euros. C'est une opportunité unique d'agir directement sur notre cadre de vie !

Les prochains conseils de quartier sont les 4, 5 et 6 mars. Je serai ravi de vous y retrouver !

« L'égalité ne se décrète pas, elle se construit au quotidien. C'est une lutte nécessaire que nous devons porter chacun à notre échelle pour atteindre l'idéal. »



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : **Jean-François Delage**

Rédacteur en chef : **Philippe Lefebvre**

Comité de rédaction : **Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Vanessa Coroyer, Jean-François Delage, Raphaël Ferretti, Catherine Fourcade, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré**

Conception et direction artistique : **Adi Cohen**

Ont collaboré à ce numéro : **Louise-Anne Elsebban, Nay Hachem, Laurine Pages, Elena Rizzo**

Secrétariat de rédaction : **Direction de la démocratie locale**

Photos : **Alex Bonnemaison, Margaux l'Hermite, Direction de la démocratie locale**

Régie publicitaire : **Micro 5, tel : 06 25 23 65 66**

Impression : **RAS**

Tirage : **14 000 exemplaires**

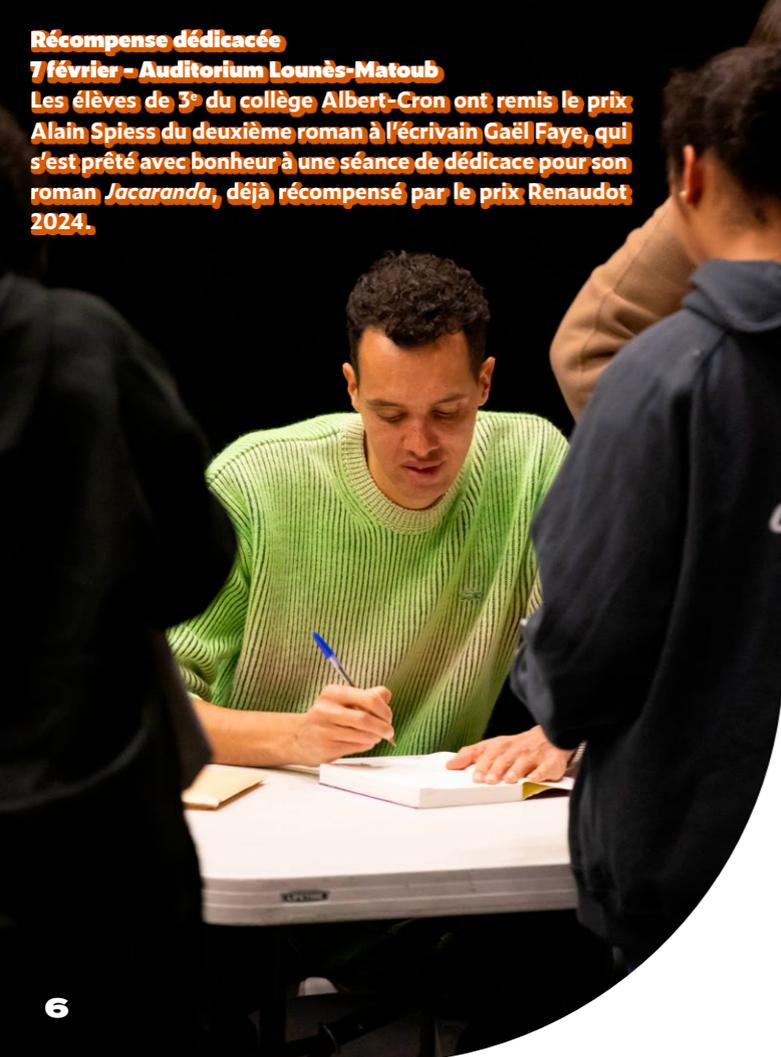
N° ISSN : **1141- 4502**

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre

Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex

Tél. : 01 45 15 55 55 journal@ville-kremlin-bicetre.fr kremlinbicetre.fr



Récompense dédiée
7 février - Auditorium Lounès-Matoub
 Les élèves de 3^e du collège Albert-Cron ont remis le prix Alain Spiess du deuxième roman à l'écrivain Gaël Faye, qui s'est prêté avec bonheur à une séance de dédicace pour son roman *Jacaranda*, déjà récompensé par le prix Renaudot 2024.



Bercy pour la glisse
5 février - Patinoire de Paris Bercy
 Grâce à la sortie organisée par le centre social Germain-Tillon, les Kremlinois ont pu goûter aux plaisirs des sports d'hiver sur l'une des plus grandes patinoires de la capitale.



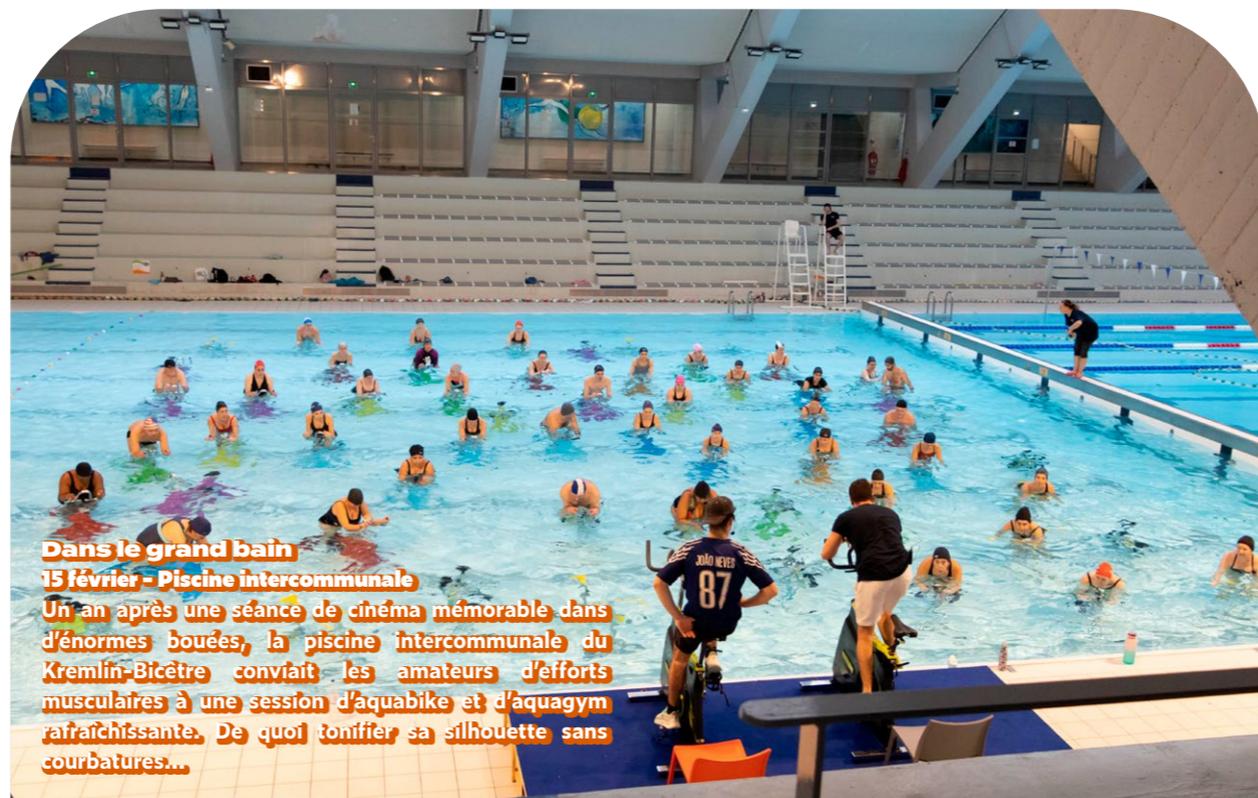
L'art à domicile
Depuis janvier - Artothèque
 Visibles à la soirée de vœux, 20 nouvelles œuvres d'artistes Kremlinois ont été acquises par la Ville pour enrichir la collection de l'artothèque, portant son fonds à plus d'une centaine de pièces que tout un chacun peut emprunter pour décorer son intérieur et enchanter son quotidien.

INSTANTANÉS

@villekb
 kremlinbicetre.fr



Micro-trot' du mois
19 février - Dans les rues du Kremlin-Bicêtre
 Une reco de film/série/livre/podcast pour chiller sous la couette?



Dans le grand bain
15 février - Piscine intercommunale
 Un an après une séance de cinéma mémorable dans d'énormes bouées, la piscine intercommunale du Kremlin-Bicêtre conviait les amateurs d'efforts musculaires à une session d'aquabike et d'aquagym rafraîchissante. De quoi tonifier sa silhouette sans courbatures...



Balade irlandaise
2 février - Hôtel de Ville
 Un violon, une harpe et l'émotion d'une voix : il n'en a pas fallu plus aux professeurs du conservatoire pour transporter les Kremlinois du Classique c'est fantastique ! dans des *Rêveries Celtiques* qui les auront fait voyager au cœur d'une culture ancestrale.

ÉVÉNEMENTS

Semaine des droits des femmes : luttons contre les stéréotypes !

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, la Ville du Kremlin-Bicêtre vous invite à participer à une programmation engagée du 5 au 15 mars autour de la lutte contre les stéréotypes de genre, notamment dans l'éducation des enfants.

Parmi les temps forts, les expositions *100 ans de vie de femme au Val-de-Marne* au Centre Communal d'Action Sociale et *Km0 : Regards croisés de Moldavie*, illustrent la pluralité des expériences féminines à travers les époques et les territoires. L'Université Populaire Permanente proposera une conférence sur l'école et l'égalité de genre.

Côté spectacle, l'émotion sera au rendez-vous avec *Niquer la Fatalité*, une performance saisissante, tandis que *Renversante* viendra déconstruire avec finesse et intelligence les stéréotypes de genre encore trop présents dans notre quotidien. L'humoriste Mahaut apportera sa touche piquante et engagée à cette semaine dédiée aux droits des femmes. La projection du film *Les Filles d'Oifa* de Kaouther Ben Hania sera également à l'affiche de L'Écho fait son cinéma, suivi de l'Heure du Conte qui mettra les héroïnes à l'honneur ! Retrouvez l'intégralité de la programmation sur kremlinbicetre.fr
Louise-Anne Elsebba

L'heure de la mascotte Géo a sonné !

Elle a longtemps été la grande gardienne du temps, perchée fièrement sur le toit de l'Usine Géo... Mais en 2025, l'horloge Géo décide de faire un petit saut dans notre quotidien pour devenir la mascotte officielle du Kremlin-Bicêtre. Après 70 ans à regarder les Kremlinois filer à toute allure, Géo va désormais les suivre de près. Lors des vœux de 2025, vous avez eu le dernier mot : deux propositions de mascotte étaient soumises au vote des Kremlinois, et vous avez choisi votre favorite. A présent, Géo sera là pour ponctuer vos moments de vie communale, et pas question de la laisser de côté : elle va s'inviter sur nos goodies, sur Instagram, et même à d'autres événements surprises. Allez, on ne vous en dit pas trop, mais préparez-vous à voir Géo partout.

L-A. E.

Chiffre du mois

50 ans

de la loi Veil sur l'IVG. Le 17 janvier 1975, la France franchissait une étape historique en reconnaissant le droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), marquant ainsi un tournant majeur pour le droit des femmes et la santé publique. Il y a un an, le 8 mars 2024, elle devenait aussi le premier pays au monde à inscrire dans sa Constitution la liberté de recourir à l'IVG.

CLS : un plan santé sur mesure

Et si la santé devenait plus accessible à tous ? C'est tout l'enjeu du Contrat Local de Santé (CLS), mis en place par la Ville du Kremlin-Bicêtre, en partenariat avec l'Agence Régionale de Santé (ARS). Les objectifs ? Réduire les inégalités et mieux répondre aux besoins des Kremlinois. Prévention, accès aux soins, accompagnement des publics vulnérables... Le CLS repose sur un diagnostic local précis, qui débutera dès le mois de mars avec une consultation auprès des Kremlinois. Ce diagnostic guidera la mise en place d'actions concrètes, en collaboration avec les acteurs locaux (professionnels de santé, associations et institutions publiques). Un questionnaire sera mis à disposition des établissements ouverts au public (Mairie, Centre social Germaine-Tillion, CCAS, Club Lacroix, Médiathèque, Espace jeunesse, Maison de la Jeunesse, Espace André-Maigné, Maison de la Citoyenneté et de la Vie Associative) et sera également en ligne sur kremlinbicetre.fr
L-A. E.

ZOM

Les 1^{ères} femmes dans un gouvernement

1936. Les femmes ne sont ni électrices, ni éligibles. Elles ne peuvent pas non plus travailler sans l'accord de leur mari ou de leur père, ouvrir un compte en banque en leur nom et ne peuvent avoir un passeport sans l'autorisation de leur tutelle masculine. C'est dans ce paysage social et politique que Léon Blum, président du Conseil après la victoire de la coalition du Front Populaire le 3 mai, décide de former un gouvernement qui, pour la première fois dans l'histoire de France, compte trois femmes : Suzanne Lacore, à la Protection de l'enfance, Cécile Brunschvig, à l'Éducation nationale et Irène Joliot-Curie, assignée à la Recherche. Même si on les appelle « ministres » comme le veut l'usage, elles ne sont que sous-secrétaires d'État et ne sont pas membres de plein droit du Conseil des ministres. Il faudra attendre 1947 pour que Germaine Poinso-Chapuis, ministre de la Santé, soit la première femme ministre de plein exercice et 1997 pour qu'Élisabeth Guigou, alors ministre de la Justice, devienne la première femme à la tête d'un ministère régalié. En politique, comme ailleurs, la parité hommes-femmes est un combat de longue haleine.

Laurine Pages

Collecte des Restos du Cœur

Les 7, 8 et 9 mars prochains, les bénévoles des Restos du Cœur procéderont à une collecte de denrées alimentaires et de produits d'hygiène dans les magasins Auchan et Lidl du Kremlin-Bicêtre. Montrez-vous généreux envers cette association qui distribue plus de 160 millions de repas chaque année.

Vacances pour tous : la Ville vous donne le cap !

En mars, la Ville du Kremlin-Bicêtre reconduit son dispositif « Vacances pour Tous » pour permettre à tous les Kremlinois de partir en vacances. Grâce à un accompagnement personnalisé, la Ville vous aide à concrétiser votre projet : aide financière, conseils pratiques et soutien pour les démarches administratives. L'objectif ? Rendre les vacances accessibles à tous et permettre à chacun de profiter d'un moment de détente, quel que soit son budget. Cette année encore, les vacances sont à portée de main !

3^e édition des Olympiades Kremlinoises

Le samedi 5 avril, de 14h à 19h, les Olympiades Kremlinoises reprennent du service au parc de Bicêtre. Au programme, une multitude d'activités sportives à faire entre amis ou en famille : cécifoot, parkour, tennis de table, escalade, boxe, basket, handball, etc. Alors qu'une buvette tenue par les bénévoles du CSAKB vous permettra de vous réhydrater, des conférences, animées par des athlètes paralympiques, vous sensibiliseront au sport-handicap, tandis qu'un concert viendra clôturer cette journée, durant laquelle de nombreux lots sont à gagner.



Retrouvez tous nos événements

GRAND ANGLE

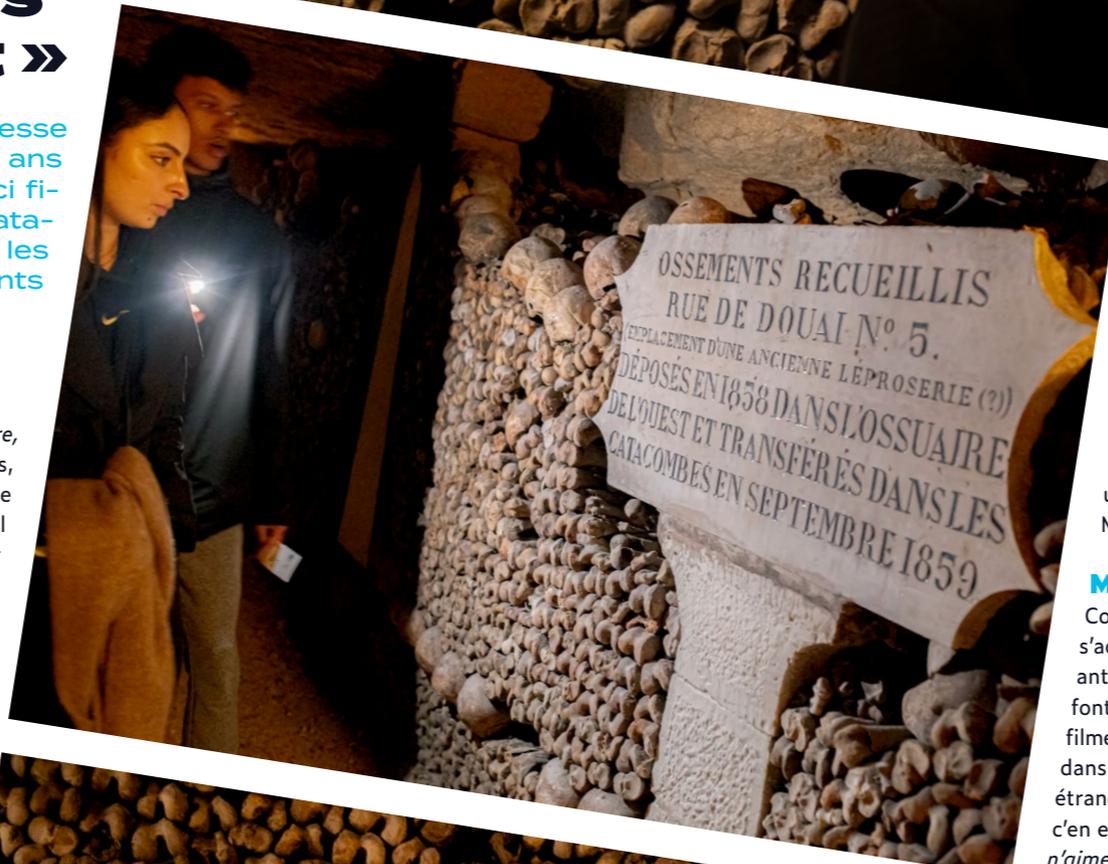
Avec les jeunes, dans « l'empire de la mort »

Durant les vacances scolaires, la Maison de la Jeunesse propose aux Kremlinoises et Kremlinois de 15 à 18 ans des activités ludiques et culturelles. Parmi celles-ci figurait, le 20 février dernier, une sortie insolite aux Catacombes de Paris. L'équipe du Mag' les a suivis dans les entrailles de la capitale, à la rencontre des ossements de quelques 6 millions de Parisiens.

« J'aime trop les endroits lugubres qui font peur. Là, ça devrait le faire, ça devrait être un bon délire ! ». Devant l'entrée des Catacombes, à deux pas de la place Denfert-Rochereau, Camil, 17 ans, se frotte les mains. Comme ses copains Ilyès, Zueb, Arslane et Benjamin, il est venu chercher le grand frisson, la montée d'adrénaline macabre. Car pour ces amateurs de lieux insolites et un peu « glauques », le face à face avec les squelettes humains, c'est la promesse d'un moment « hype » et « grave stylé » qui change du quotidien. « Si ça se trouve, y a des Djinns, là-dedans, des esprits maléfiques ou des trucs sataniques ! », lance Arslane à la cantonade. Étrangère au bouillonnement des imaginations qui commence à agiter ses camarades, Anna, 16 ans, espère seulement de son côté découvrir un endroit pas comme les autres : « Je ne suis jamais venue, mais tout le monde me dit que c'est bien. J'ai juste voulu me faire mon propre avis. », dit-elle sobrement.

LE CIMETIÈRE DES INNOCENTS

Après les contrôles d'usage, la visite débute par la descente d'un interminable escalier en colimaçon de 132 marches, qui débouche à 20 mètres sous terre sur un étroit corridor sombre qui oblige le groupe à avancer en file indienne. En tête de colonne, Ilyès a allumé la lampe-torche de son téléphone portable. Au bout d'un moment, il repère une inscription gravée dans la pierre : 1781. Sans le savoir, il vient de découvrir la date à partir de laquelle, pour des raisons sanitaires, on a décidé de transporter nuitamment les ossements du cimetière des Innocents, situé aux Halles, dans les galeries des anciennes carrières de pierre ayant servi à l'édification des bâtiments de la capitale. Peu à peu, au cours du 19^e siècle, ce ne sont pas moins de 17 cimetières, 145 monastères, couvents et communautés religieuses et 160 lieux de cultes entourés de leur propre cimetière, qui viendront garnir les carrières souterraines de la Tombe Issoire, accompagnant ainsi les victimes de la Révolution, jusque-là entassées dans des fosses communes.



« C'est un lieu assez déshumanisant. »

AMINA ET DJENA

L'EMPIRE DE LA MORT

La marche reprend, longue et sinueuse, pour aboutir à une salle plus vaste soutenue par des piliers ornés d'obélisques blancs et noirs. Dans un coin, un grand panneau explique en détail l'histoire des Catacombes. Mais les jeunes ne s'attardent pas : ils viennent de repérer une galerie au-dessus de laquelle un avertissement attire leur curiosité : « Arrête ! C'est ici l'empire de la mort ! » Au-delà, c'est toute une mise en scène macabre que découvrent les jeunes Kremlinois. De chaque côté de la galerie qui s'étend à perte de vue, des rangées de fémurs et de tibias soigneusement organisés en murs alternent avec des crânes, tandis que derrière s'entassent pêle-mêle un amoncellement d'os brisés. « Tu te rends compte, murmure Zueb, ces gars-là, un jour, ils ont été vivants !... » Vivants et pour certains d'entre eux célèbres, puisqu'on y retrouve, perdues dans un anonymat éternel, les dépouilles de Colbert, Racine, Marat, Danton ou encore Molière.

MORTELLE DÉCEPTION

Comme si un malaise indéfinissable s'était emparé du groupe, l'allure tout à coup s'accélère. On passe presque sans les voir devant les ouvrages maçonnés de style antique ou égyptien qui ponctuent le parcours : le sarcophage du lacrymatoire, la fontaine de la Samaritaine, la lampe sépulcrale. Ce qui n'empêche pas les jeunes de filmer à la va-vite cette théâtralisation de la mort. À proximité de la sortie de l'ossuaire, dans la rotonde des tibias, une vaste salle entièrement ceinte d'ossements, c'est une étrange sculpture de tibias en forme de tonneau qui attend les visiteurs. Pour Ilyès, c'en est trop : « C'est abusé ! Les morts, c'est pas des jouets quand même ! Personne n'aimerait finir comme ça ! » Après avoir péniblement gravi un nouvel escalier en colimaçon, les jeunes retrouvent la lumière du jour. C'est le moment d'échanger ses impressions. Pour beaucoup, cette visite, qu'ils avaient sans doute un peu trop fantasmée, les a déçus. « Moi, je voulais voir des trucs irrationnels, explique Arslane. Là, c'était comme au musée, mais avec moins de diversité ! » Même sentiment mitigé pour Amina et Djena, les deux animatrices qui encadrent la sortie : « On s'attendait à des empilements d'ossements en désordre, pas qu'ils soient rangés, observent-elles. Là, c'est assez déshumanisant quand même... » Au final, seule Anna y aura retrouvé son compte : « Au moins maintenant, je sais à quoi je vais ressembler quand je serai morte ! »

Philippe Lefebvre

MIAM : UN DISPOSITIF COMMUNAL POUR MIEUX MANGER

Dans la droite ligne de son plan communal pour l'alimentation mené depuis 2020, la Ville souhaite expérimenter, d'avril à décembre 2025, un système permettant d'accompagner 20 foyers Kremlinois dans la sensibilisation et l'apprentissage d'une alimentation équilibrée. Le but : augmenter le pouvoir d'achat tout en favorisant une alimentation saine et durable pour tous. Explications.

Une alimentation locale, diversifiée et plus respectueuse de l'environnement est-elle réservée aux plus riches ? C'est en quelque sorte la question à laquelle la commune entend répondre en proposant la mise en place d'une expérimentation de longue durée, intitulée « MIAM » : Mieux Manger, Innover, Agir, Mobiliser. Le principe du dispositif est assez simple : jusqu'au mois de décembre, 20 foyers kremlinois, représentatifs de la diversité de la population, pourront accéder chaque mois à un panier de produits fourni par une AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), à un bon d'achat à dépenser dans les magasins partenaires de la ville, ainsi qu'à des ateliers de cuisine ludiques et interactifs. « Au Kremlin-Bicêtre, nous considérons que la précarité alimentaire est un sujet de santé publique. L'inflation et la baisse du pouvoir d'achat, la situation géographique, les habitudes et l'éducation, l'isolement social : de nombreux facteurs rendent difficile voire impossible l'accès au bien manger », justifie Ibrahima Traoré, l'adjoint au maire chargé des solidarités, de l'action sociale et de la lutte contre la précarité.

LA BATAILLE QUALITÉ/PRIX

En effet, selon une étude publiée en 2024 par le cabinet Deloitte portant sur les habitudes de consommation alimentaire des Français, ceux-ci déclarent rencontrer des difficultés pour bien se nourrir après les hausses de prix records enregistrées ces dernières années. Le rapport qualité/prix s'impose désormais comme la première motivation des Français dans le choix d'une enseigne alimentaire. Si 78 % des sondés se disent vivement concernés par les enjeux environnementaux et la consommation durable, il ne reste pas moins vrai que les promotions et offres spéciales apparaissent dans le top 3 de leurs principales attentes. « On observe ainsi une réelle opposition entre le vouloir et le pouvoir d'achat ! », explique Yannick Franc, associé conseil chez Deloitte. Les consommateurs voudraient s'alimenter différemment, en choisissant des produits plus durables. Mais ils doivent avant tout arbitrer en fonction du rapport qualité/prix et de l'inflation, quitte à devoir renoncer à leurs ambitions environnementales et éthiques. »

PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE

Plus inquiétant encore, le baromètre 2024 de la pauvreté et de la précarité établi par le Secours Populaire révèle qu'un Français sur trois reconnaît prendre moins de trois repas par jour, « parfois ou régulièrement », prouvant ainsi la grande difficulté des Français à bien se nourrir dans un contexte socio-économique qui reste instable et source de préoccupations.

Au niveau local, la situation ne s'avère guère meilleure. Dans son diagnostic de mars 2023, le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC) constate que la population du Kremlin-Bicêtre concentre de forts risques de précarité alimentaire et souffre de problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation (Diabète, maladies cardio-vasculaires, etc.).

UN PLAN COMMUNAL POUR L'ALIMENTATION

Une inquiétude à laquelle la Ville a commencé à répondre dès 2020 à travers la mise en place d'un plan communal de l'alimentation. Celui-ci comprend entre autre la reprise en régie publique de la cantine des écoles ainsi que du restaurant du Club Lacroix, qui propose par ailleurs des repas à 1 € pour les étudiants, afin de lutter contre la précarité alimentaire. « Depuis 4 ans, nous servons plus de 2 000 repas équilibrés par jour, dont le menu est préparé par une nutritionniste de la Ville, explique Gabrielle Vitan, chargée du pilotage du projet « MIAM ». Cette action a un impact certain sur l'alimentation des seniors et des juniors, avec une attention particulière portée à l'approvisionnement en produits bios dans le respect des obligations de la loi EGAlim », souligne-

t-elle. Une implication communale dans le « mieux manger » qui s'illustre également dans les cours de cuisine dispensés régulièrement par le centre Social Germaine-Tillion ou encore par le soutien municipal à l'ouverture du Libre-Service Solidaire du Secours Populaire, en septembre dernier. Enfin, toujours dans l'esprit d'étendre son action au plus grand nombre, la commune prévoit cette année de dédier le Festival de l'écologie populaire 2025 au thème de l'alimentation. « La production en régie des repas de nos écoles primaires est un choix politique fort pour permettre aux enfants d'avoir accès à des produits frais, constate Ibrahima Traoré. Aujourd'hui, avec le dispositif « MIAM », la Ville élargit son champ d'action au foyer familial ».

« Les bonnes pratiques alimentaires ne s'inventent pas, elles s'apprennent ! »

Ibrahima Traoré, adjoint aux solidarités, à l'action sociale et à la lutte contre la précarité

BONS D'ACHAT

En effet, à l'instar de Paris, Lyon, Toulouse ou Bordeaux, qui, ces dernières années ont mis en place un principe de « sécurité sociale alimentaire », le dispositif « MIAM » repose lui aussi sur la solidarité. Pendant 8 mois, un panel de 20 foyers kremlinois, rassemblant toutes les couches sociales de la population, verseront une cotisation en fonction de leurs ressources et se répartiront de façon égale une allocation financière dédiée à l'alimentation. Ainsi, chaque foyer se verra attribuer une carte alimentaire de 80 € à dépenser dans les enseignes partenaires du dispositif : *Lidl, Biocoop, Auchan, Leclerc, Franprix et Naturalia*. Ils pourront ainsi acheter des produits frais, d'origine française, en circuit court : fruits et légumes entiers et crus, surgelés (poissons, viandes, légumes nature, etc.), produits laitiers (yaourt, lait, fromage, beurre, crème, œufs de plein air), viandes de bœuf, d'agneau, de veau, de porc ou de volaille, ainsi que des produits de la mer frais.

DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE

En plus de ces bons d'achat, chaque ménage participant pourra une fois par semaine bénéficier d'un panier de légumes variés et de saison, en circuit court, distribués dans l'enceinte de l'ECAM par l'AMAP Karotte. Créée voici 6 ans, cette association kremlinoise s'inscrit d'abord dans une démarche solidaire, destinée à soutenir le monde paysan et une agriculture respectueuse de l'environnement. « *Je n'utilise aucun pesticide, seulement des engrais organiques et des semences bios que je crée moi-même, insiste*



Nicolas, le maraîcher de Seine-et-Marne qui alimente Karotte. *Pour moi, le dispositif « MIAM » est une belle opportunité. Je vais pouvoir agrandir mes cultures, embaucher un saisonnier cet été, et mieux me rémunérer. Je vais passer de 800 à 1 000 euros par mois !* », se félicite ce propriétaire d'une exploitation de 4 000 m², dont 1 000 m² sous serre. « *L'abondance de produits en supermarché quelle que soit la saison a mené à une déconnexion vis-à-vis de la saisonnalité de production des fruits et légumes que nous achetons au quotidien*, explique Gabrielle Vitan. *C'est en ce sens, à la fois pour soutenir nos paysans locaux, pour préserver la qualité des fruits et légumes que nous consommons et pour lutter contre le réchauffement climatique, qu'il est nécessaire que nous nous réduisions collectivement au cycle naturel de productions des fruits et légumes* », conclut-elle.

ÉDUCATION CULINAIRE

Au-delà de l'intérêt financier du dispositif « MIAM » pour les familles participantes, l'expérimentation mise également sur la convivialité et le partage des savoirs culinaires au-travers d'ateliers de cuisine collectifs dispensés par la diététicienne de la Ville. Pour sensibiliser aux enjeux nutritionnels, ces derniers s'adapteront au quotidien des participants en proposant des recettes facilement réalisables : cuisiner rapidement pour toute la semaine, adapter sa cuisine à la saisonnalité des produits, manger sainement en limitant le gaspillage alimentaire, etc. « *Ce travail de sensibilisation sera poursuivi avec les services municipaux par des contacts avec les agriculteurs locaux au-travers de sorties, de rencontres ou de débats* », complète la responsable du projet « MIAM ».

« *En fonction des résultats de l'expérimentation, le dispositif*



Mangez mieux, mangez local !

Le dispositif MIAM en 3 bouchées :

- ▶ 1 panier de légumes bio issu de l'agriculture paysanne par semaine
- ▶ 80 € par mois à dépenser pour des produits frais dans les grandes surfaces partenaires (*Lidl, Biocoop, Auchan, Leclerc, Franprix et Naturalia*)
- ▶ Des ateliers de cuisine thématiques avec la diététicienne de la Ville

Comment participer ?

Pour faire partie de l'un des 20 foyers participants à l'expérimentation « MIAM », les Kremlinois auront jusqu'au 17 mars pour s'inscrire sur le site de la Ville en remplissant un formulaire de renseignement, ou en déposant ce même formulaire dans les services du CCAS, du Centre social Germaine-Tillion, de la mairie, de la médiathèque L'Écho ou du Club Lacroix.

D'autre part, une réunion publique entièrement dédiée au sujet se tiendra à la Maison de la Citoyenneté et de la Vie Associative (MCVA) le samedi 22 mars, de 15h à 17h.

Philippe Lefebvre et Laurine Pages



CHIFFRES CLÉS

1 Français
sur **3**
prend moins
de trois repas par jour

8
millions de Français
se déclarent
en insécurité alimentaire

18%
des agriculteurs vivent
sous le seuil de pauvreté



« C'est une initiative intéressante pour les petits revenus et pour combattre la pauvreté. Je pense que c'est un système solidaire qui profitera à tout le monde, puisque tout le monde cotise dans la même caisse, les riches comme les pauvres. Je trouve que d'une manière générale il y a un problème alimentaire en France, beaucoup de produits fabriqués industriellement génèrent des scandales sanitaires. Ça a été le cas, il y a quelques années avec la viande, le lait, le fromage ou les œufs dans lesquels on retrouvait des traces de listériose par exemple. Ce système que la mairie veut mettre en place pourrait peut-être limiter les problèmes de santé. »

Virginie, 50 ans

« Je fais un bac Sciences et Technologie de la Santé et du Social et, en cours, on travaille justement sur l'alimentation ! Ça m'a permis de constater que peu de gens ont accès à de bons produits. Les familles pauvres n'ont pas forcément les moyens de s'acheter de la nourriture de qualité. Avec mes copines, on a une application qui permet de voir les ingrédients des produits qu'on achète et on a constaté qu'il y a beaucoup d'additifs chimiques pas très bons pour la santé. Pour moi, ce plan communal pour l'alimentation est une bonne initiative, car c'est du gagnant-gagnant pour tout le monde, les producteurs comme les consommateurs et les foyers. Tous les gens vont pouvoir bénéficier d'une alimentation saine, quel que soit le niveau de revenu. »

Maïssa, 16 ans



« Ce projet me paraît assez utopique. L'alimentation, c'est d'abord une histoire de volonté et de temps. Je constate que les habitudes alimentaires ont beaucoup changé. Avant, les gens prenaient le temps de faire la cuisine. Aujourd'hui, la cuisine traditionnelle dans les milieux ruraux et ouvriers s'est perdue. Je vois beaucoup de familles qui emmènent leurs enfants dans les fast-foods parce que ce n'est pas cher et qu'elles ne veulent plus ou n'ont plus le temps de cuisiner. Pareil pour ceux qui commandent chez eux des plats tout faits. Je pense que le projet de la mairie ne changera pas les choses. À partir du moment où on n'a pas la volonté de bien s'alimenter, ce n'est pas ce genre de dispositif qui permettra de solutionner le problème. »

Yves, 77 ans



« C'est une expérimentation qui peut être intéressante, notamment au niveau des résultats, pour voir si les habitudes alimentaires peuvent changer. Incontestablement il y a un problème de malbouffe en France, faute de moyens financiers. La multiplication des fast-foods, avec des menus étudiant à 5 ou 6 euros, ça pousse les gens à choisir la facilité. Ils ne se demandent pas ce qu'ils contiennent, ce qui contribue à une mauvaise alimentation. L'initiative de la mairie va aider les petits producteurs de fruits et légumes locaux à obtenir une plus juste rémunération face au diktat des supermarchés qui ont tendance à écraser les prix. »

Yazid, 21 ans



« Moi qui suis un ancien cuisinier, cette expérimentation, forcément ça me parle ! Je trouve ça super pour aider les pauvres qui en ont besoin. Ils pourront manger à leur faim avec de bons produits. J'ai une petite retraite et je trouve qu'il est difficile d'acheter des aliments sains et pas chers. Là, il s'agit d'une mesure de solidarité qui vient en complément de ce qui se fait déjà dans les écoles du Kremlin-Bicêtre, où on éduque les enfants à une bonne alimentation. Ils peuvent ainsi influencer le choix de leurs parents dans l'achat de produits de meilleure qualité. L'initiative communale est une bonne manière de contrecarrer la vie chère. Il faudrait étendre à un maximum de Kremlinois. »

Marco, 69 ans

« Aujourd'hui, les gens achètent n'importe quels produits, du moment que ça ne coûte pas cher ! Même si les légumes frais ne sont pas donnés, moi qui ai un petit revenu, j'en achète quand même, parce que c'est bon pour la santé ! Cette expérience va dans le bon sens en incitant les gens à plus consommer bio, de saison et en circuit court, y compris les foyers qui ne gagnent pas beaucoup, dans un contexte où les prix augmentent. Et puis, ce que je trouve bien, c'est que c'est un système basé sur la solidarité, ce dont on a beaucoup besoin à notre époque ! »

Antoinette, 56 ans



Paroles de Kremlinois

Besoin d'aide le soir et le week-end ?

AIDE À LA TOILETTE, AIDE À LA MOBILISATION, AIDE AUX REPAS...
POUR VOS TÂCHES DE LA VIE QUOTIDIENNE ADHAP VOUS ACCOMPAGNE 365J PAR AN / 8H - 20H

UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

adhap94d@adhap.fr
adhap.fr

01 41 98 79 60

122 AV. HENRI BARBUSSE
94240 L'HAY-LES-ROSES

CHOISISSEZ UN MÉTIER QUI A DU SENS

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- ▶ Ouvriers routiers
- ▶ Maçons VRD
- ▶ Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif

LES PAVEURS DE MONTROUGE

UNE VIE

« La musique, pour moi, c'est comme une drogue, mais sans les effets secondaires ! »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

L'avenue de Fontainebleau : c'est là que se rejoignent tous les carrefours de la ville.

... un monument de la ville ?

L'ECAM, car c'est la scène de la ville.

... un commerce de la ville ?

Le fromager du marché. Si dans un chœur, il y a toutes les sonorités, chez le fromager, il y a tous les goûts !

Mariam Lompo

La musique au c(h)œur

Artiste lyrique et cheffe de chœur, pour Mariam Lompo la musique est la seule chose qui a longtemps donné du sens à son existence. Malgré les difficultés rencontrées, c'est avec persévérance et détermination que cette Kremlinoise de cœur a suivi sa propre voie et composé la partition de sa vie. Portrait d'une femme à la volonté sans faille.

Lorsqu'elle monte sur une scène, devant ou derrière un pupitre, Mariam Lompo se sent pleinement vivante. Pour cette cantatrice Kremlinoise, l'essence même de sa vie réside dans la musique. Au simple nom de Mozart ou de Puccini, ses traits s'éclairent d'un sourire aussi rayonnant que le halo des projecteurs dont elle est si familière. Et pourtant, derrière ce visage éclatant se cache l'histoire d'une femme qui a dû lutter contre vents et marées pour faire entendre sa voix.

QUAND LA MUSIQUE SONNE

Alors qu'elle naît à Paris en 1983, d'un père Burkinabé ouvrier chez Peugeot et d'une mère française biochimiste, ses parents remarquent très vite que le chant est la seule chose qui calme ses pleurs. Sur les conseils d'une cousine, ils l'inscrivent dès ses 5 ans en cours d'éveil au conservatoire, puis au piano à l'âge de 7 ans. Sa famille et ses camarades d'école l'enferment dans une place qui n'est pas la sienne, à cause de son métissage et de son physique hors normes. Ce n'est qu'au contact de son piano qu'elle se sent « libre et respectée ». « La musique m'a permis de me canaliser, de me concentrer et de rencontrer des gens passionnants, explique Mariam. C'était un peu une drogue qui me faisait quitter la réalité, mais sans les effets secondaires ! » Très vite, la jeune fille rêve de vivre de sa passion, mais ses parents n'entendent pas les choses ainsi. « Pour eux, devenir pianiste n'était pas un métier, encore moins une situation, poursuit-elle. Ils m'ont obligée à faire un bac scientifique, alors que moi je voulais préparer un prix de piano ».

Suite à des événements personnels, Mariam quitte le domicile familial avant sa majorité, et se retrouve seule à subvenir à ses besoins, tout en essayant laborieusement de poursuivre des études généralistes. S'ensuivra alors une longue pause de 10 ans, où de nombreux bémols lui feront mettre le piano sur la touche.

DISSONANCES ET CONTRETEMPS

Alors qu'elle enchaîne les foyers et les petits boulots, Mariam n'a qu'une chose en tête : remettre la musique au cœur de sa vie. C'est ainsi qu'en 2006, elle s'inscrit dans une association pour reprendre des cours de piano. « À l'instant même où j'ai effleuré les touches, quelque chose en moi s'est allumé. C'est comme si je voyais clair à nouveau », explique-t-elle sans ambages. Sa vie prend alors une tout autre cadence.

L'année suivante, elle démarre des cours de chant, puis s'inscrit dans la foulée au Centre de Formation des Musiciens Intervenants (CFMI) pour suivre une formation qui lui permettra, à terme, de conjuguer nécessité financière et respect de sa nature profonde. Lors de sa 2^e année de formation au CFMI, elle réussit l'audition d'entrée au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) d'Aubervilliers et chante dans les chœurs d'*Orphée aux Enfers*. Ce spectacle lui permet de conjuguer sa passion dévorante pour le chant et le plaisir qu'elle a d'être sur scène. « C'était tellement fort, qu'à ce moment-là, j'ai pris conscience que je voulais devenir chanteuse lyrique, se remémore-t-elle. Mais, 26 ans, c'est un âge canonique pour commencer à chanter ! ». Même si son âge vient en dissonance avec son nouvel objectif, c'est avec une persévérance sans faille qu'elle change la tonalité des choses. Après avoir obtenu son diplôme du CFMI en 2011, elle décroche un premier poste au conservatoire d'Ivry-sur-Seine et s'installe au Kremlin-Bicêtre avec son mari.

LES VIES DANSENT

En 2014, elle décide de reprendre ses études pour devenir professeur de solfège. À l'issue de son diplôme et d'une année d'enseignement au conservatoire de Juvisy, elle obtient enfin ses premiers engagements de chanteuse en tant qu'artiste des chœurs. Elle chante dans *Le Vaisseau Fantôme*, de Wagner à l'opéra de Troyes, puis dans les chœurs de *Don Giovanni*, de Mozart, à l'opéra de Vichy, en 2018. Elle a 35 ans. Entrée la même année au conservatoire du Kremlin-Bicêtre, c'est grâce aux conseils avisés de Philippe Bodin, son professeur de chant, qu'elle prend confiance en elle et présente, lors des Estivales, son premier spectacle lyrique : *Les Vies Dansent*. « Suite à cette représentation, la Ville m'a soutenue pour la création de ma compagnie The Singing Mice. Sans elle, rien n'aurait été possible », souligne l'artiste. En 2019, elle rejoint le Lab'Opéra d'Alsace en tant que 3^e dame sur *La Flûte Enchantée* de Mozart, puis fonde le chœur KB Harmony, qui regroupe à présent plus de 60 Kremlinois. En 2021, son travail technique lui permet d'intégrer le chœur du Concert spirituel, l'un des meilleurs chœurs français, dirigé par le chef d'orchestre de renom Hervé Niquet. « J'ai chanté à Londres, au Festival Ravel de Saint-Jean-de-Luz, puis en Hollande. À ce moment-là, j'ai commencé à me sentir à ma place, continue Mariam. Même si le niveau était extrêmement pointu, c'était un plaisir absolu ».

Quelques mois plus tard, elle rencontre Sylvie Valayre, professeur à l'École normale de Musique de Paris, qui l'aide à entrer dans l'établissement en 2023 pour suivre un master de chant lyrique. Une opportunité inouïe pour la contralto. « Il m'aura fallu 15 ans pour arriver là où je voulais aller ! », s'exclame-t-elle avec passion. Pour Mariam, la vie commence à sonner juste.

Laurine Pages

READ!, ou le virus de la lecture

Depuis 2007, l'association READ! s'attache à faire découvrir au grand public des auteurs et autrices marginalisés. Ce club de lecture consacré aux auteurs Afro est ouvert à toutes et tous dans le but de réunir un public autour de moments conviviaux et éducatifs.

Au cours d'un échange riche et passionnant, Laurie Pezeron se livre sur la création et l'évolution de son association READ!, un club de lecture consacré aux auteurs et autrices Afro qui se réunit tous les deux mois dans un lieu différent pour échanger autour d'un même ouvrage.

READ! : UNE RÉPONSE À DE MULTIPLES PROBLÉMATIQUES

Installée à ses côtés, il est impossible de ne pas ressentir la passion et la force qui se dégagent de Laurie Pezeron, lorsqu'elle raconte la naissance de celui qu'elle appelle son « premier bébé ». READ!, c'est tout d'abord une prise de conscience : si Laurie pouvait citer Stendhal ou Hugo, certains auteurs pourtant renommés comme Fanon, Condé et Césaire lui étaient inconnus. Écartés de l'ensemble de son parcours scolaire et des médias, un dénominateur commun les réunissait : ils étaient tous afro-descendants noirs. Or, comme elle l'affirme, « le livre est un vrai outil d'éducation », une éducation sur les autres, sur le monde et surtout sur soi-même. Ainsi, elle explique qu'en tant que femme noire ces lectures sont essentielles pour appréhender des problématiques absentes des ouvrages écrits par d'autres auteurs.

C'est forte de toutes ces découvertes qu'elle fonde READ!, un espace dédié où, tous les deux mois, ses adhérentes et adhérents peuvent se retrouver pour échanger autour d'une lecture commune : « un livre, pour moi, c'est comme un bon film. Quand une œuvre nous a touchée, on a envie d'en parler pour avoir quelque chose en commun à partager avec les autres ».

UN CLUB DE LECTURE OUVERT À TOUTES ET TOUS

Si de prime abord certains pourraient penser qu'un

club dédié aux auteurs et autrices Afro n'aborderait pas des questions qui les concernent, Laurie Pezeron s'attache à mettre en lumière l'universalité des thématiques évoqués : amour, bonheur, relations humaines et épanouissement personnel. Ces sujets, et bien d'autres, sont récurrents dans les livres proposés. « Ces auteurs-là, pourquoi ils fonctionnent ? Parce qu'ils parlent aux gens », explique-t-elle. C'est pour transmettre ces valeurs et pour permettre à chaque personne « de se sentir représentée » dès le plus jeune âge qu'elle crée READ! Kidz, en 2016. Cette variation du club s'adapte à son jeune public en proposant une séance plus courte, où se succèdent lectures en groupe, pauses de yoga et un temps libre où chaque enfant peut s'installer avec la personne de son choix pour lui demander de

lui lire une histoire.

**« Écrire,
c'est résister ;
lire, c'est s'évader
et témoigner. »**

LA LECTURE, UN OUTIL D'OUVERTURE ET D'ÉMANCIPATION

Ainsi, le message que fait passer READ! c'est que lire, c'est s'ouvrir aux autres, au monde et à soi. Lire, c'est aussi se rendre compte que notre histoire personnelle s'inscrit dans une histoire globale. C'est grandir, s'émanciper et se libérer parfois de poids trop lourds. C'est pour ces raisons, pour aborder des questions de société comme le consentement ou les violences sexistes et sexuelles, que Laurie choisit le roman *Precious* de Sapphire pour sa séance de Mars : « Moi, si on m'avait appris que mon corps m'appartenait et que personne n'avait le droit d'y toucher si je n'avais pas envie, peut être que ça se serait passé autrement, affirme Laurie, elle-même victime d'inceste. Les femmes qui sont sorties d'histoires de violences et qui écrivent, libèrent beaucoup de femmes, leur permettent de se sentir moins seules dans ce qu'elles vivent ». Car, comme elle dit, « Écrire, c'est résister ; lire, c'est s'évader et témoigner ».

Nay Hachem



La caverne d'Ali Baba des gamers

Depuis 2013, le magasin *Maxxi-Games* de l'avenue de Fontainebleau est devenu le repaire incontournable des amateurs de jeux vidéo. Entre consoles, manettes, cartouches de jeu, goodies et autres produits dérivés, ce sont plus de 50 000 références qui attendent les « gamers » sur les deux étages de la boutique.

Superman, le Joker, Zelda, Mario Bros, Pokémon, Dark Vador... Avec sa devanture bleue bourrée de figurines de la pop culture, difficile de ne pas se laisser prendre au jeu lorsqu'on passe devant la boutique *Maxxi-Games*. C'est le cas de Samir et Didier, deux parisiens de 30 ans, qui franchissent pour la première fois le seuil du magasin. En entrant, ils ne peuvent s'empêcher de pousser un cri d'émerveillement : « Wouah, mais c'est la caverne d'Ali Baba, ici ! ». Du sol au plafond, des centaines de jeux vidéo, des montagnes de figurines, des armées de personnages de jeux vidéo en peluches et autres produits dérivés remplissent la boutique. Pour les deux compères, c'est la nostalgie de leur enfance qui remonte à la surface. « On a grandi avec les jeux vidéo, explique Samir, pour nous, continuer à jouer, c'est un peu prolonger notre enfance ! »

LA DIVERSITÉ AUX MANETTES

Ouvert toute la semaine de 10h à 20h, *Maxxi-Games* propose de nombreux services à sa clientèle. Passant par la vente et la réparation, l'enseigne cherche à diversifier son offre afin de répondre aux enjeux de la digitalisation qui impacte fortement le secteur. « Depuis 10 ans, tout se digitalise, dénonce Tep Keo, 45 ans, le responsable du magasin. La vente se fait par Internet, ce qui nous a amenés à nous diversifier en proposant, depuis 5 ans, des goodies et la réparation des consoles et des téléphones ». Tandis que le prix moyen d'un jeu vidéo se situe autour de 30 €, les goodies peuvent aller de 1 € pour un porte-clefs à 5 000 € pour les grandes figurines en édition limitée, à destination des collectionneurs. Pour ce qui est de la réparation, les prix fluctuent en fonction du produit. « Sur ce secteur, on est victime de notre succès, poursuit le responsable. Normalement, on répare en une demi-journée, mais c'est plus souvent une journée, tellement on a de demandes ». L'enseigne récupère également les anciennes boîtes et manettes en échange d'un bon d'achat. « Pour nous, souligne Tep, l'important, c'est de donner aux gens l'envie de venir ».

BOÎTE À SOUVENIRS

Mais, si le magasin est opérationnel, c'est avant tout grâce à la passion qui anime l'équipe. Pour les cinq salariés, le jeu vidéo est une histoire qui remonte à leur plus tendre enfance. « Comme tous mes collègues, je joue depuis tout petit, explique le responsable. J'ai eu la chance de faire un stage de vente dans une enseigne de jeux vidéo et je suis resté dans le milieu. » Une histoire que ces mordus peuvent retrouver avec leurs clients, qui poursuivent leur passion avec leurs enfants. « C'est surtout vrai à Noël qui est la plus grosse période de l'année, enchaîne William, 23 ans, l'un des 3 vendeurs du magasin. Là, on a aussi bien des jeunes de 14/15 ans, qui viennent avec leurs parents, que des retraités qui achètent pour leurs petits-enfants. Mais en général, nos clients fidèles ont une trentaine d'années. Au sous-sol, ils peuvent retrouver les jeux de leur enfance. Pour eux, ici, c'est un peu un jardin de la nostalgie ».

EN MODE SAUVEGARDE

Même si l'ère de la digitalisation pousse le magasin à se spécialiser davantage dans la réparation, elle continue à se battre pour ne pas perdre la partie. Alors qu'elle fournit régulièrement la médiathèque L'Écho en jeux vidéo, l'enseigne attend avec impatience la sortie prochaine du jeu GTA VI. « Ça fait 10 ans qu'on l'attend, commente Tep. Normalement, ça devrait cartonner ! » Mais avant de pouvoir en profiter pleinement, la « caverne d'Ali Baba » s'apprête à faire le grand ménage. « On fait l'inventaire une fois par an, entre avril et mai, explique William. En ce moment, on se prépare mentalement, car c'est un exercice où il faut avoir les nerfs solides ! » Avec 50 000 références enregistrées lors du dernier inventaire, pour les employés, les jeux vidéo, ce n'est pas toujours du loisir...

Elena Rizzo

AGENDA

8 ET 22 MARS

Journée Portes Ouvertes
Crèche parentale
Les Petits Cailloux
15h – 18h,
au 40 av. Charles-Gide

9 MARS

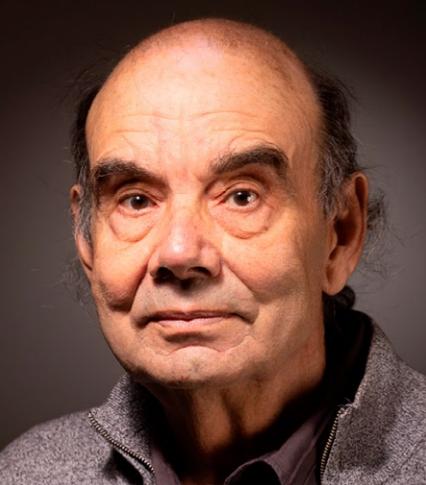
Dimanche en Yoga
Par l'association
Dépote Incorp
Public adulte – Tarif : 70 €
10h – 17h, à la salle Carnot

15 ET 16 MARS

**Bourses aux vêtements
demi saison
et hiver pour enfant**
Par l'association
Les Parents Ensuite
Espace André-Maigné
8h30 – 15h : dépôt
15h30 – 17h30 : vente
9h – 14h : vente
15h30 – 16h30 : retrait



Abonnez-vous à
notre newsletter
mensuelle dédiée à
la vie associative :
Viv'Asso



Jean-Claude Piquard

Sexologue et essayiste

« Les femmes ont longtemps été soumises à des normes patriarcales limitant leur autonomie sexuelle et corporelle. »

LE MAG' : LE PREMIER DESSIN ANATOMIQUE DU CLITORIS DATE DU XVI^E SIÈCLE, MAIS CE N'EST QU'EN 2008 QUE LE CLITORIS EST ÉCHOGRAPHIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS. POURQUOI L'ORGANE DU PLAISIR FÉMININ A-T-IL ÉTÉ AUSSI LONGTEMPS INVISIBILISÉ ?

Jean-Claude Piquard : Le clitoris était connu jusqu'à la fin du 19^e siècle. Même l'Église recommandait son usage dans le lit conjugal ! Le clitoris avait un double statut : on croyait que le plaisir féminin jouait un rôle dans la procréation, d'où l'importance du clitoris. Puis, il a été aussi suspecté de conduite contraceptive par plaisir sans pénétration. On voit ainsi que la pensée nataliste cherche à contrôler nos sexualités ! Et ce n'est que le début. Vers 1870, la médecine découvre que la fertilité féminine dépend essentiellement du cycle menstruel. Exit le plaisir clitoridien ! Les premiers sexologues commencent à le critiquer, par suspicion de conduite contraceptive. Suite à l'hécatombe de la 1^{re} guerre mondiale, il faut repeupler et les manœuvres natalistes s'intensifient : leur tactique est la fabrique de l'ignorance sexuelle !

L'ÉMANCIPATION SEXUELLE ET LE DROIT À DISPOSER PLEINEMENT DE SON CORPS RELÈVENT-ILS D'UN COMBAT POLITIQUE ? QUELLES TENDANCES PERCEVEZ-VOUS ?

J.-C.P. : Oui, l'émancipation sexuelle et le droit à disposer pleinement de son corps sont des combats politiques, car ils touchent à la liberté individuelle, à l'égalité des sexes et aux droits humains. Ces luttes sont liées à des enjeux de pouvoir, où les femmes, en particulier, ont longtemps été soumises à des normes patriarcales limitant leur autonomie sexuelle et corporelle. Actuellement, des tendances émergent, telles que la revendication de l'accès à l'avortement, la lutte contre les violences sexuelles, et la reconnaissance du consentement. Le féminisme contemporain met aussi l'accent sur la diversité des sexualités et l'inclusivité, et sur le droit à l'éducation sexuelle pour tous. Notons que la sexologie médicale résiste encore : elle refuse de nommer l'orgasme clitoridien !

QU'APPRENNONS-NOUS DE LA DERNIÈRE ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ DES FRANÇAIS MENÉE PAR L'INSERM-ANRS PUBLIÉE LE 13 NOVEMBRE 2024 ?

J.-C.P. : Deux visions principales de l'État se font face. L'une voit en lui le simple arbitre des intérêts particuliers fondés sur un principe de liberté inconditionnelle. L'autre attend en plus de lui qu'il nous fournisse les conditions nécessaires à la réalisation de nos aspirations personnelles, c'est-à-dire l'éducation, la santé et un vaste ensemble de droits fondamentaux garantis. Dans les deux cas, on n'échappe pas au fait que nous tendons à ressembler aux sociétés où nous vivons : nous sommes individuellement et collectivement plus tolérants quand la tolérance est une valeur activement promue dans toutes les institutions et plus violents quand l'État est gangrené par la violence, etc. Sauf à estimer avec certains que la vie sociale et l'État sont à la source de tous les maux, il est légitime d'attendre de l'État un cadre et des moyens en vue du bonheur, la difficulté étant de s'accorder sur son contenu.

Les clés du débat

Orgasme clitoridien, Clitoris et éducation sexuelle : éclairage sur ces mots-clés, essentiels pour comprendre le débat.

Clitoris :

Organe du système reproducteur chez la femme. Il s'agit de la principale source du plaisir sexuel féminin.

Orgasme clitoridien :

Type d'orgasme féminin déclenché par la stimulation du clitoris.

Éducation sexuelle :

Programme d'enseignement et d'apprentissage sur les aspects cognitifs, émotionnels, physiques et sociaux de la sexualité à l'école.

Edwige (@Wicul)

Infirmière psy, thérapeute de couple et influenceuse sexo sur les réseaux sociaux



« Le clitoris est devenu un symbole des luttes féministes. »

LE MAG' : LE PREMIER DESSIN ANATOMIQUE DU CLITORIS DATE DU XVI^E SIÈCLE, MAIS CE N'EST QU'EN 2008 QUE LE CLITORIS EST ÉCHOGRAPHIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS. POURQUOI L'ORGANE DU PLAISIR FÉMININ A-T-IL ÉTÉ AUSSI LONGTEMPS INVISIBILISÉ ?

Edwige : 61 % des jeunes hommes de 18-24 ans ne sont pas capables de situer un clitoris sur un schéma. On a encore des progrès à faire pour que le clitoris soit présent, ne serait-ce que dans les manuels scolaires. Il y est présent depuis à peu près 15 ans, mais ce n'est pas imposé dans les établissements scolaires. On est tous et toutes certaines qu'il y a une représentation d'un pénis. Donc il y a encore du travail à faire, mais je trouve que les choses avancent. Le clitoris est devenu un symbole des luttes féministes.

L'ÉMANCIPATION SEXUELLE ET LE DROIT À DISPOSER PLEINEMENT DE SON CORPS RELÈVENT-ILS D'UN COMBAT POLITIQUE ? QUELLES TENDANCES PERCEVEZ-VOUS ?

E. : Une vie sexuelle épanouie est un droit fondamental souvent oublié. À l'échelle nationale, je trouve que cela reste un sujet extrêmement tabou qui cristallise encore beaucoup de colère si, comme moi, on va dans le sens du progrès. Quand on parle d'éducation sexuelle sur les réseaux sociaux on est menacé de mort, insulté ou sexualisé. Il existe une loi qui, depuis 2021, impose 3 cours d'éducation sexuelle à l'école. Elle n'est pas appliquée. Pourtant, il ne s'agit pas de parler de pratique sexuelle ou de plaisir sexuel en maternelle et en primaire, bien évidemment, mais au moins juste de parler du respect de l'intégrité du corps, du consentement, de l'inceste, etc. Heureusement, les choses avancent, notamment du côté des jeunes générations qui ont envie d'avoir la liberté d'affirmer qui ils sont à travers leur orientation sexuelle et leur genre. Il est temps de se saisir de l'émancipation sexuelle et de la liberté de disposer de son corps comme d'un problème de santé publique majeur, notamment dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

QU'APPRENNONS-NOUS DE LA DERNIÈRE ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ DES FRANÇAIS MENÉE PAR L'INSERM-ANRS PUBLIÉE LE 13 NOVEMBRE 2024 ?

E. : Ce que je retiens d'abord de cette enquête, c'est la hausse des chiffres concernant la satisfaction sexuelle. 53 % des femmes se déclarent satisfaites, contre 39% des hommes. Bien sûr, cela signifie qu'un peu moins de deux tiers des hommes sont insatisfaits, mais cela veut dire aussi que plus de la moitié des femmes le sont ! Ce sont des chiffres encourageants pour les femmes, mais je mets toujours un petit point d'alerte sur les enquêtes de population, car s'il y a bien un domaine dans lequel les gens mentent pour répondre à un sondage, c'est bien la sexualité ! En revanche, je pense qu'aujourd'hui, grâce à la libération de la parole qui conduit à l'émancipation des femmes, celles-ci sont de plus à même d'être actrices de leur sexualité et de mieux s'épanouir seule ou à deux.

GRAND ÉCART

Pourquoi le plaisir féminin reste-t-il un grand inconnu ?

Pour en discuter, nous avons reçu Jean-Claude Piquard, sexologue et essayiste ainsi que Edwige Wicul, infirmière psy et thérapeute de couple.

Propos recueillis par Laurine Pages

→ Prochaine Université Populaire Permanente

Nouvelles alliances, nouveaux membres, montée en puissance, défiance envers les pays occidentaux... Quels enjeux et perspectives pour les BRICS ?

Mercredi 9 avril 20 h à l'auditorium Lounès-Matoub

PODCAST

Retrouvez tous les sujets passés :



8 MARS

Journée Portes Ouvertes HÔPITAL BICÊTRE AP-HP

Pour les étudiants et professionnels soignants
Salle Faurel, Bâtiment Lasjaunias
9h – 13h, à l'hôpital Bicêtre

Sport

HANDBALL FÉMININ N3
CSAKB / HBC Gagny
21h, au gymnase Ducasse

9 MARS

Atelier

**INITIATION AU MODELAGE, AU TISSAGE,
AU COLLAGE D'ART, SOIRÉE PEINTURE**

Par l'association L'Atelier des arts
10h – 21h, au 23 bis, rue Robert Schumann

11 MARS

Cérémonie

**HOMMAGE AUX VICTIMES DU
TERRORISME**
11h, au parc de Bicêtre

12 MARS

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

15 MARS

Rencontre

LES SCIENCES DES LIVRES

Rencontre avec Léa Falco,
de *Faire écologie ensemble*
17h, à L'Écho

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

19 MARS

Cérémonie

**JOURNÉE DU SOUVENIR ET DU
RECEILLEMENT EN MÉMOIRE DES
VICTIMES CIVILES ET MILITAIRES DE LA
GUERRE D'ALGÉRIE ET DES COMBATS EN
TUNISIE ET AU MAROC**

11h, sur la place des Combattants

22 MARS

Détente

APREM JEUX DE SOCIÉTÉ

Tout public
15h – 18h, à l'Écho

Journée Portes Ouvertes

**CRÈCHE PARENTALE LES PETITS
CAILLOUX**

15h – 18h, au 40 av. Charles-Gide

Sport

FUTSAL D1

KB Futsal / Etoile Lavalloise FC
16h30, au gymnase Ducasse

Sport

HANDBALL MASCULIN N3

CSAKB / Levallois
19h, au gymnase Ducasse

Sport

HANDBALL FÉMININ N3

CSAKB / ES Montgeron Handball
21h, au gymnase Ducasse

25 MARS

Musique

**CONCERT DES PROFESSEURS DU
CONSERVATOIRE**

19h, à l'auditorium Lounès-Matoub

28 MARS



Théâtre d'objets

M.A.R.

Dès 10 ans
Tarif : de 7 à 20€
14h30, à l'ECAM

Dans ce spectacle

*d'une rare délicatesse, la plasticienne
et comédienne espagnole Andrea Díaz
Reboledo nous plonge dans sa constellation
familiale et nous invite à une traversée
sensible du temps par le corps et l'objet.
Une itinérance poétique entre mémoire et
architecture, pour nous questionner sur le
rapprochement intime qui nous lie à nos espaces de
vie.*



**DU 5
AU 15 MARS**

7 MARS

Théâtre

Renversante

Par Florence Hinckel et Léna Bréhan
Dès 8 ans – 19h, à l'Hôtel de Ville

8 MARS

Cinéma

L'Écho fait son cinéma

Les filles d'Olfa

de Kaouther Ben Hania
19h, à l'auditorium Lounès-Matoub

L'heure du conte

*« Courageuses, vaillantes et téméraires :
en avant les filles ! »*

À partir de 5 ans – 15h30 – 16h30, à L'Écho

3 AVRIL

Littérature

CLUB DE LECTURE DU KB

Public adulte ; 19h – 21h, à L'Écho

Détente

SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ

Public adulte
19h – 23h, à l'Écho

4 AVRIL

Danse

BAL SOUS LE 1^{ER} EMPIRE

19h, à l'Hôtel de ville

5 AVRIL

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans

10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Sport

OLYMPIADES KREMLINOISES 2025

14h – 19h, au parc de Bicêtre

Spectacle

OH LA VACHE...

Par les adhérents du Club Lacroix

Inscription obligatoire : 01 46 72 99 14

15h, au Centre culturel Jean-Luc Laurent

Sport

HANDBALL FÉMININ N3

CSAKB / ES Montgeron Handball

21h, au gymnase Ducasse

15 MARS

Rencontre

LES SCIENCES DES LIVRES

Rencontre avec Léa Falco,
de *Faire écologie ensemble*
17h, à L'Écho

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

19 MARS

Cérémonie

**JOURNÉE DU SOUVENIR ET DU
RECEILLEMENT EN MÉMOIRE DES
VICTIMES CIVILES ET MILITAIRES DE LA
GUERRE D'ALGÉRIE ET DES COMBATS EN
TUNISIE ET AU MAROC**

11h, sur la place des Combattants

22 MARS

Détente

APREM JEUX DE SOCIÉTÉ

Tout public
15h – 18h, à l'Écho

Journée Portes Ouvertes

**CRÈCHE PARENTALE LES PETITS
CAILLOUX**

15h – 18h, au 40 av. Charles-Gide

Sport

FUTSAL D1

KB Futsal / Etoile Lavalloise FC
16h30, au gymnase Ducasse

EXPOSITIONS

**JUSQU'AU
30 AVRIL**

Les Visages du marché du

Kremlin-Bicêtre

Florence Murgu

Place Jean-Jaurès



8 MARS

Conférence-débat

Université populaire permanente

Comment faire de l'école un lieu

d'apprentissage de l'égalité femme/

homme ?

17h30, à l'auditorium Lounès Matoub

Théâtre / Concert

Niquer la fatalité, chemin(s) en forme de

femme

Par Estelle Meyer

Dès 12 ans - Tarif : de 7 à 20€

20h, à l'ECAM

15 MARS

Humour

Drama Queen 2

Par Mahaut

Dès 12 ans - Tarif : de 12 à 25€

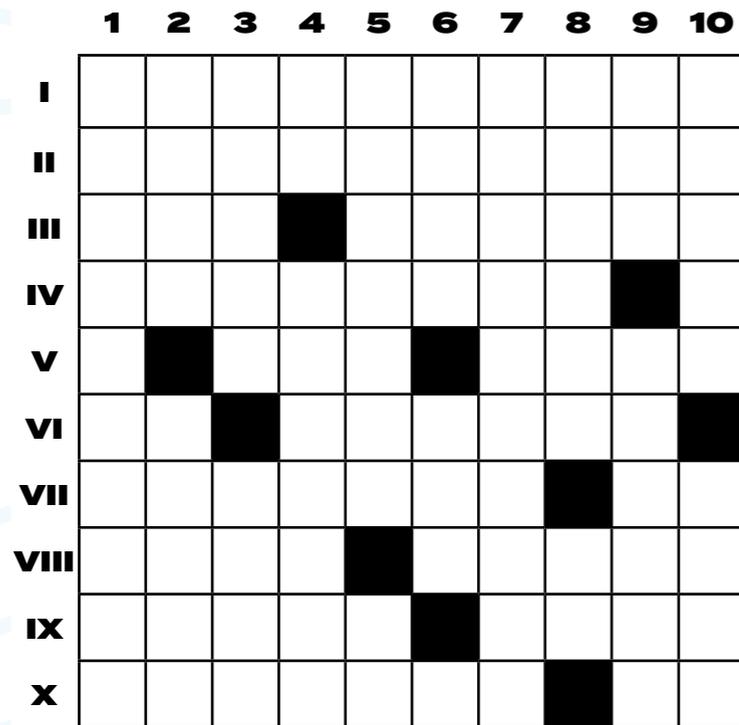
20h, à l'ECAM

Retrouvez la programmation

complète :



**REDÉCOREZ VOTRE SALON
AVEC L'ARTOTHÈQUE MUNICIPALE**



CROISÉS N°524

Les solutions aux jeux sont disponibles sur : kremlinbicetre.fr/jeux

Horizontalement

I. L'ennemi de Grandgousier. **II.** Défrichements. **III.** Trait lumineux. Cartes à interpréter. **IV.** Irrigue le désert du Kalahari. **V.** Téraélectronvolt. Nuancer. **VI.** Antimoine au labo. Malade du sida. **VII.** Assisté. Version doublée. **VIII.** Maison russe. Reine-marguerite. **IX.** Décortique. Circule en Europe. **X.** Fêtards. Début de scène.

Verticalement

1. Fidèle au curé. **2.** Traversé par l'Euphrate. Maître d'équipage. **3.** Donnât de la voix. Le côté obscur de la vallée. **4.** Soleil alexandrin. Vierge à Rome. **5.** Épouse de Néron. Grugé. **6.** Bouddhisme méditatif. L'ADN des Anglais. **7.** Agressives. **8.** Fleuve du Gabon. Resté secret. **9.** Faute de balle. L'autre côté. **10.** Bond en avant. Un habit qui fait le moine, pour une fois.



COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



CIVIL WAR
d'Alex Garland



LE CHAT DE LA DISCORDE
de Miranda James



LE CHEVALIER À RECOLONS
De Sophie Lamoureux et François Soutif

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME



LA RECETTE DE LOUISE*

LASAGNES DE POMMES DE TERRE ET LÉGUMES

Ingrédients pour 5 personnes :

- 700 g de pommes de terre (chair ferme)
- 300 g de carottes
- 200 g d'épinard en branche
- 2 Œufs
- 130 g de crème liquide (30% MG)
- 50 g d'emmental râpé
- 2 g de curcuma en poudre
- 2 g de muscade en poudre
- Sel fin et poivre noir moulu

1. Tailler les pommes de terre et les carottes en lamelles ;
2. Dans un saladier, mélanger les œufs, le sel, le poivre, la muscade, le curcuma et la crème liquide ;
3. Incorporer les épinards et les carottes en lamelles dans le mélange précédent.
4. Monter comme des lasagnes : une couche de lamelles de pommes de terre, puis l'appareil avec les légumes et ainsi de suite (3 couches de pomme de terre et 2 couches de légumes) ;
5. Cuisson au four départ à froid pendant 1h20 à 160°C, puis 10 minutes à 180°C pour gratiner.



*RESPONSABLE DU SERVICE RESTAURATION DE LA VILLE

MOT À MOT DU JOBARD AU BARGE...

« C'est une maison de fous, de barjos, tout ce qu'il y a de plus siphonnés », s'exclame en 1979 René Fallet dans *Le Beaujolais nouveau est arrivé*. On le devine aisément, les deux adjectifs, « barjo » - parfois écrit « barjot » - et « siphonné », résonnent comme des synonymes plaisants de l'adjectif « fou ». Attesté en 1937, au sens familier, l'adjectif « siphonné » désigne en fait de manière imagée la personne dont on aurait vidé le cerveau grâce à un siphon... Mais d'où viennent alors le « barjo(t) » et son abréviation, « barge » ? En guise d'indice, signalons que « barjo » relève du verlan dont use par exemple Balzac dans *Splendeurs et misères des courtisanes*, publié en 1847 : « Si tu te connais aux chiffres, tu m'as l'air assez jobard sur le reste ... » « Barjo » représente bien en effet le verlan du mot « jobard », niais, attesté en argot dès 1807. Il reste à donner l'origine du « jobard », ce naïf qui croit tout ce qu'on lui dit. Il vient en réalité du « jobe », un nigaud, sans doute en lien avec le « job », jadis le gosier, le jobard étant en somme, celui qui « gobe » tout ce qu'on lui dit. D'où le nom d'un personnage d'une comédie jouée en 1834, le Gogo. Qui gobe tout, y compris les mouches !



Jean Pruvost

l'aide à domicile
ADHAP

selon article 199 sexdecies du CGI
50%
de crédit d'impôt

Besoin d'aide à domicile ?

GRAND ÂGE - HANDICAP - IMMOBILISATION TEMPORAIRE



365 J
PAR AN

CHEZ VOUS
EN 48H

PERMANENCE
TÉLÉPHONIQUE
24H/24

UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

adhap94d@adhap.fr
adhap.fr

01 41 98 79 60

122 AV.
HENRI BARBUSSE
94240 L'HAY-LES-ROSES

Bianca

Auxiliaire de vie
depuis 11 ans

VIE PRATIQUE

Pharmacies de garde

Dimanche 9 mars
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

Dimanche 16 mars
PHARMACIE OKABE
57, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

Dimanche 23 mars
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Widal
75013 Paris
01 45 85 44 48

Dimanche 30 mars
PHARMACIE CENTRALE DE GENTILLY
78, Rue Charles Frerot
94250 Gentilly
01 45 46 17 77

Travaux

Rue Edmond Michelet :
En raison de travaux de renouvellement de canalisation, la rue sera fermée à la circulation entre la rue Carnot et l'avenue de Fontainebleau jusqu'au 10 mars.

Rue du professeur Bergonié :
Dans le cadre des travaux du futur square Simone Weil, la chaussée sera rétrécie et la circulation se fera par alternat jusqu'au 31 mars.

8, rue Roger-Salengro :
Jusqu'au 30 juillet 2025, la construction d'un immeuble collectif entraînera la réduction du trottoir et le report des piétons sur le trottoir opposé.

13/15 rue Delescluze :
Jusqu'au 31 décembre 2025, la construction d'un immeuble collectif entraînera la réduction de la voirie, le report des piétons sur le trottoir opposé, ainsi que la neutralisation de 3 places de stationnement.

La ville recrute

Animateur H/F

Surveillant de travaux H/F

Gestionnaire des instances et des assurances H/F

Directeur de crèche H/F

Directeur Accueil Collectif des Mineurs H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

En raison de la fermeture pour travaux du commissariat du Kremlin-Bicêtre, un agent de la Police Nationale assurera l'enregistrement des dépôts des plaintes dans les locaux de la Police Municipale de Proximité du 3, rue Danton, les mardis et jeudis, de 9h à 12h.

Vos élus vous reçoivent

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : **01 45 15 55 55**

Prochaines permanences citoyennes :

8 mars	15 mars
22 mars	29 mars

Horaires de la Mairie

Lundi, mercredi-vendredi :
8h30 - 12h30 puis 14h - 18h

Mardi :
8h30 - 12h30

Samedi :
8h30 - 12h

Le carnet

Du 16 janvier au 15 février 2025

Ils sont arrivés

Rose MALANDA
Isaiah BON

Ils se sont dits oui

Cédric IVAHA & Claudine REEB
Eric GRILLON & Chunhua GAN
Habib BELDI & Ourdia BOUDJIR
Ousmane SACKO & Aurélia BUREAU
Mokrane ZIDANE & Ahlam BENTOUHAMI

Ils nous ont quittés

Simone GUILLON
France ZERBIB
Halima SABITI
Gérard MONIER
Karine ANGER
Daniel GARRAUD
André NOUHET
Thérèse ROQUES veuve SIGISMOND
Maria CANADA ALBIN
Elisabeth ROBACH
Jeannine HARTWICH veuve BAUDRY
Ba VO
Pascal VAUTRIN
Sylvie PERRAULT veuve GNANADICOM
Marie LÉON veuve CARTON
Marie NOPPE
Kam MAK
Mimoun BOUGHEZZAL
Luc LOBRY
Mhd SOUFAN
Farasoa RAKOTOSALAMA épouse RAVALISON

29

DES MONUMENTS
FABRIQUÉS EN FRANCE : NOUS
NOUS Y ENGAGEONS



POMPES FUNÈBRES
DE FRANCE

NOS AGENCES SONT À VOTRE SERVICE
24H/24 7J/7

IVRY-SUR-SEINE

36 avenue de Verdun • 01 46 70 92 47

CACHAN

17 avenue Carnot • 01 41 24 01 23

ARCUEIL

63 rue de la Division du Gén. Leclerc • 01 45 46 81 77

Habilitations : 23-94-0211 (Ivry-sur-Seine), 23.94.0216 (Cachan), 23.94.0217 (Arcueil) | N° ORIAS: 24000006

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE

COP

CENTRES
OSTÉOPATHIQUES
DE PARIS KREMLIN-BICÊTRE



OUVERTURE D'UN CENTRE OSTÉOPATHIQUE AU KREMLIN BICÊTRE.

Le centre ostéopathique du Kremlin Bicêtre ouvre ses portes 16 place Jean Jaurès 94270 Kremlin-Bicêtre. Profitez d'une séance offerte sur présentation de cet article. Vous pouvez prendre rendez-vous directement sur Doctolib en scannant le QR code suivant.





Socialiste Républicain et Citoyen
Mieux manger, un droit universel !

Alors que les difficultés continuent de peser sur le quotidien et l'alimentation de nombreux Français, et que les inégalités concernant l'accès à une alimentation de qualité continuent de s'accroître, nous avons choisi de faire de l'alimentation un droit en lançant une expérimentation permettant aux Kremlinoises et Kremlinois d'accéder à des produits sains. **Pour nous, l'accès à une alimentation saine, durable et abordable est un enjeu crucial de solidarité, de respect de l'environnement ainsi que de santé publique.**

Là où le Gouvernement reste timide voire absent face aux difficultés que rencontrent les Français pour se nourrir, le groupe SRC et la municipalité agissent concrètement pour garantir à chacun un accès à une nourriture locale et équilibrée, tout en soutenant nos producteurs engagés. Cette expérimentation s'inscrit dans un modèle plus solidaire et respectueux de notre environnement, où **bien manger ne doit plus être un luxe mais un droit.**

Au moment où le débat sur les services publics s'intensifie, nous affirmons que le droit au bien manger doit en être un pilier. C'est à cette échelle, dans nos communes, que nous construisons une alternative face aux inégalités accentuées par le gouvernement macroniste et ses soutiens.

Toujours à vos côtés,

A.Azzoug, C.Bocabeille et les élus du groupe SRC.



Pour une ville qui nous rassemble
La bataille de la dynamique commerciale

Depuis 2020, la Municipalité mène une politique de diversification commerciale à l'échelle communale et met tout en œuvre pour intervenir dans la construction d'un tissu économique local qui favorise le maintien et la valorisation des métiers et des commerces qui permettent aux Kremlinois d'accéder à du beau et du bon.

Derrière cet enjeu de transformation, la question du commerce est liée à celle du développement local. La dynamique commerciale de notre ville a un impact sur la qualité de vie de ses habitants, sur l'utilisation de l'espace public ou encore sur le lien social qui nous unit. Que ce soit l'installation de commerces comme la future librairie qui ouvrira sous peu avenue Eugène Thomas, la brasserie L'Orient Express sur la place Jean-Baptiste Clément ou encore les requalifications d'espaces comme la galerie Grand Sud, il s'agit de projets essentiels pour notre ville, en ce qu'ils participent à la création d'espaces de cohésion et de convivialité au Kremlin-Bicêtre.

Rappelons également que dans un contexte financier particulièrement dégradé pour les communes, nous continuons à nous engager et à nous mobiliser pour mener la bataille des préemptions, nécessaires pour créer les conditions d'installation des petits commerces qui ont peu à peu désertés notre ville. C'est un travail de longue haleine, dont nous commençons aujourd'hui à percevoir les résultats positifs.

Pour une ville qui nous rassemble, élus communistes et apparentés, Tous Citoyens



Groupe Écologiste et Citoyen
du Kremlin-Bicêtre
Face à l'inaction nationale, agissons localement pour un Kremlin-Bicêtre écologique et ambitieux

Le gouvernement a récemment pris la décision de réduire de plus de 2 milliards d'euros les crédits dédiés à la transition écologique dans le budget 2025. Cette régression s'accompagne d'une crise de gouvernance de la planification écologique. Ces choix nationaux remettent en cause la capacité des collectivités locales à financer des projets verts et durables. Au Kremlin-Bicêtre, cette défaillance nationale trouve un écho préoccupant. Lors du dernier conseil municipal, la majorité municipale a démontré son incapacité à répondre aux enjeux essentiels d'urbanisme et de financement. Le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI) a été abordé sans vision claire, tandis que le rapport d'orientation budgétaire a laissé place à des explications approximatives. Loin de rassurer les habitants, ces incohérences témoignent d'une gestion hasardeuse qui ne prépare pas la ville aux défis environnementaux à venir. Dans ce contexte, notre responsabilité locale est d'autant plus grande. **Si l'État se désengage, nous devons agir. Le Kremlin-Bicêtre peut devenir un modèle de transition écologique, en repensant son urbanisme, en préservant et en étendant ses espaces verts, en renforçant ses infrastructures durables et en mobilisant les citoyens autour d'initiatives écologiques.** Notre ville doit être un acteur de la transition, en développant un projet qui allie respect de l'environnement et qualité de vie



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste
La démocratie en trompe-l'oeil

L'équipe municipale en place vante aisément ses pratiques démocratiques. Certes, des consultations de la population sont sporadiquement organisées. Mais de nombreuses entorses aux principes affichés sont à déplorer.

Contrairement aux engagements pris, les locataires sont toujours évincés des instances de Kremlin-Bicêtre Habitat (Conseil d'administration, commission d'attribution). L'opposition municipale est également absente de la gouvernance de KBH par refus de la majorité de lui permettre d'y exercer son droit de contrôle. De plus, la majorité pratique le mélange des genres, en confiant à des représentants d'une association amie de locataires des responsabilités de bailleur au sein de KBH. Au regard du bilan catastrophique de cette SCIC HLM, on ne peut que s'indigner de ce manque total de transparence. De même, des personnalités qualifiées désignées dans différentes instances (comme le Comité Communal d'Actions Sociales) le sont à l'évidence en raison de leur seule proximité personnelle ou politique avec la majorité.

Le Conseil municipal lui-même a été de fait privé de son pouvoir de décision par le maire, puisque les mesures destinées à honorer M. Laurent étaient déjà mises en œuvre avant qu'il ne se prononce. Et – même s'il en a le droit – le maire a refusé l'inscription d'une délibération que j'ai proposée pour honorer enfin dignement Madame DECIMO, maire de 1989 à 1995.

Au Kremlin-Bicêtre, la démocratie est bien malade.

Jean-François Banbuck

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Génération écologique et sociale
L'urgence écologique et sociale face aux défis nationaux

Le mois de janvier 2025 a été marqué par des bouleversements politiques majeurs avec la nomination de François Bayrou au poste de Premier ministre et sa déclaration de politique générale le 14 janvier. Au-delà des débats nationaux, notre ville du Kremlin-Bicêtre continue de tracer sa propre voie en matière d'écologie.

La municipalité a lancé un ambitieux plan vélo triennal 2025-2027, visant à développer des pistes cyclables sécurisées et à encourager les mobilités douces

Cette initiative locale contraste avec les priorités nationales, où les questions environnementales semblent reléguées au second plan. Parallèlement, le conseil municipal du 13 février a mis en lumière des projets centrés sur le bien-être des habitants, notamment le plan communal pour l'alimentation qui n'a pas fait l'unanimité pour l'opposition.

Ces efforts locaux nécessitent un soutien et une cohérence au niveau national. Les orientations budgétaires du gouvernement, marquées par des coupes dans les dépenses et une attention limitée aux enjeux écologiques, risquent de freiner les initiatives des collectivités.

Le Kremlin-Bicêtre montre la voie, mais sans une synergie avec les politiques nationales, ces avancées pourraient être compromises. L'urgence climatique et sociale impose une action concertée à tous les niveaux de gouvernance.

Ensemble nous devons œuvrer pour aligner les priorités et garantir un avenir durable et équitable pour tous.



Ensemble changeons le KB
Le béton pour projet municipal

Le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI) proposé par la municipalité façonnera l'avenir de la ville. Mais derrière les promesses d'aménagements et de modernisation se cache une réalité bien plus inquiétante : une bétonisation massive et irréfléchie, menée au détriment des habitants et de leur cadre de vie.

La municipalité persiste à sacrifier les derniers îlots de respiration au profit d'immeubles toujours plus hauts et plus denses. Où est la cohérence ? Pourquoi s'obstiner dans cette fuite en avant alors que l'urgence climatique impose une ville plus verte et durable ? Des quartiers entiers sont menacés : l'îlot Rossel, les pavillons de la route Stratégique et de la rue de la Convention, ou encore la résidence Schumann, qui pourrait être réhabilitée plutôt que détruite. L'exemple le plus frappant ? La transformation de l'entrée sud-ouest, où 100 pavillons seront rasés pour laisser place à 1 000 logements et des immeubles de 15 étages. Une densification extrême, imposée sans concertation, qui va défigurer notre ville.

Où est la transparence et la prise en compte des attentes des Kremlinois ? L'urbanisation qui engage l'avenir de notre ville, ne peut pas être décidée sans dialogue. Nous refusons un modèle où les intérêts des promoteurs passent avant le bien-être des habitants.

Le Kremlin-Bicêtre mérite mieux que le béton à tout prix. Ensemble, défendons un cadre de vie respirable, durable et harmonieux..

Lionel Zirciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

